



## La Rhédae mystérieuse

[Retour au Site](#)  
[Retour au chapitre](#)

Après l'étude de l'aspect historique de Rhédae il parait incontestable que cette cité fut bâtie de la même manière que Carcassonne, prouvant du même coup son origine Wisigothique. Les deux parties distinctes comprenaient donc, une citadelle, ceinte de fortifications, et en contrebas une ville basse où était installée la population.

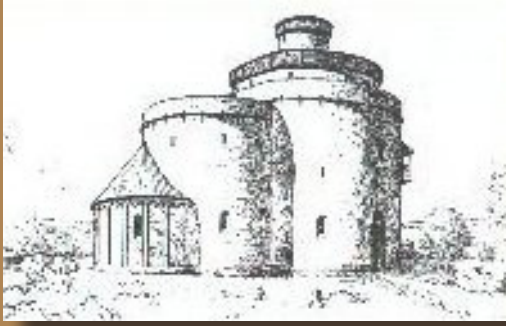
Devant la superficie que le plateau de Rennes-Le-Château présente, on peut, en effet, supposer que Rhédae devait avoir une importance quasi identique à celle de Carcassonne.



Il y a quelques années, une photographie aérienne révéla les traces d'une construction importante sur le plateau au pied du village de Rennes-Le-Château.

Cette construction a la forme d'une église ou d'un mausolée aux grandes dimensions. La structure semble être composée de plusieurs parties basées sur des plans circulaires. Dans la partie centrale du plus gros cercle, il est possible de distinguer trois empreintes, ne pouvant rappeler des piliers mais pourraient être assimilés aux traces que laisseraient des tombeaux ou en tout cas de cavités





Si ces traces sont celles laissées par des tombeaux, nous pouvons penser qu'il s'agit de lieux de sépulture de défunts ayant été important de leurs vivants, soit des personnalités religieuses ou bien des personnes laïques mais probablement de noble souche.

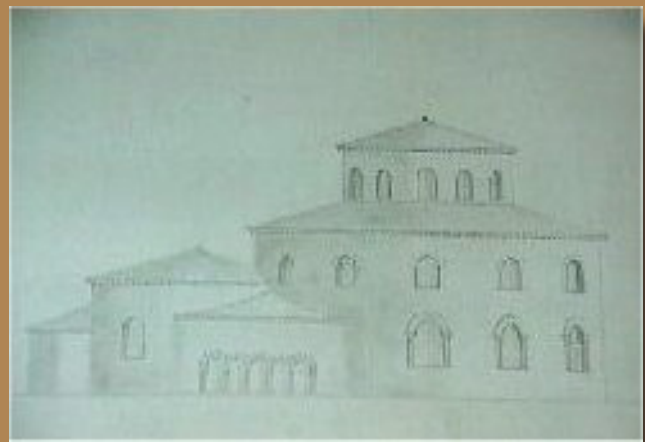
Dans l'un de ses livres, *Le Temple Retrouvé*, l'auteur anglais Henri Lincoln, nous présente les églises de l'île de Bornholm. Leur structure est semblable à l'empreinte de celle du plateau de Rennes-Le-Château.

Sur la photographie aérienne de Rennes-Le-Château où l'on voit cette empreinte, on remarque, en haut à gauche, les traces d'une autre construction de forme carrée. Nous retrouvons le même type de construction proche des églises de Bornholm.

Dans le musée de Rennes-Le-Château, une représentation artistique nous présente la forme possible de cette église et l'on peut remarquer sa ressemblance avec celles de Bornholm.

Cette similitude, peut nous permettre de penser que les traces vues sur la photographie aérienne peuvent être celles d'un édifice religieux d'une taille étonnante pour le site..

En conséquence, si nous nous reportons aux travaux de Louis Fédié et ceux de Jean-Alain Sipra, nous savons que Rhédae pouvait être comparée à Carcassonne, et en avait probablement sa superficie et la même importance.



Dans la cadre de cette comparaison, nous pouvons parfaitement imaginer que la ville, au pied de la citadelle, possédait un lieu de culte à l'image de son importance. Ainsi, nous comprenons mieux l'importance de cette empreinte, mais aussi la présence, en son sein d'éventuelle tombeaux, qui dans ce cas précis, ne peuvent que ceux des ecclésiastiques y ayant officié. Les tombeaux des Seigneurs de Rhédae, ne pouvant être raisonnablement que dans l'église comtale protégée par les murs de la citadelle.

Le grand regret que nous pouvons avoir est l'impossibilité de réaliser des fouilles archéologiques officielles permettant d'affirmer ou infirmer cette hypothèse de construction religieuse sur le plateau de Rennes-Le-Château. En effet, il faut se rappeler que Rennes-Le-Château est le seul village de France où les fouilles sont interdites par arrêté municipal.

De la ville basse qui entourait l'église, il ne reste plus rien. Ce n'est pas le cas de la citadelle qui, petit à petit, donnât naissance au village de Rennes-Le-Château et dont les noms des « quartiers » rappellent les anciennes dénominations de la citadelle. Parmi les restes bâtis, eul, le château des Hautpoul, qui donnât son nom au village actuel, et l'église Sainte-Marie-Madeleine, atteste de l'ancienneté du village.

Cette église a beaucoup été transformée par Bérenger Saunière, abbé de la paroisse de 1885 à 1917, date de son décès, il nous est donc difficile de connaître son aspect antérieur. Seule une Universitaire, Madame Brigitte Lescure, l'a étudiée avec précision puisque elle a pris l'histoire de Rennes-Le-Château et son église comme sujet de thèse.

Par contre son aspect extérieur semble avoir globalement perduré..



Une rencontre avec M. Marrot, ancien secrétaire de l'Association Terre de Rhédae et décédé depuis, nous permis de « découvrir » un détail architectural d'importance signifiant l'importance de l'église Sainte-Marie-Madeleine.

A peu près à mi-hauteur, on peut remarquer plusieurs rangées de pierres de teinte plus claire que le reste des murs de l'église .Ce ceinturage, en architecture, se nomme une LITRE

La litre ne figure pas sur tous les édifices religieux, mais seulement sur ceux qui héberge la sépulture d'un noble de haut rang, ou un personnage religieux important..

le 21 septembre 1891 Bérenger Saunière note dans son cahier journal « ... découverte d'un tombeau... » Il semble que sa vie changea dès lors, est ce en relation avec l'information qu'apporte la litre ?



[Retour au Site](#)

[Retour au chapitre](#)